



Claire van Duin, Andreas Heinz, Matthias Robert Kern, Caroline Residori, Carolina Catunda, Helmut Willems

« Actuellement que penses-tu de l'école? »

Résumé : L'école est un lieu important de socialisation dans lequel les élèves passent beaucoup de temps. Les expériences positives en lien avec l'école peuvent favoriser leur développement social et celui de leur santé, tandis que les expériences négatives peuvent perturber leur développement. Par conséquent, l'étude HBSC de 2014 a demandé à quel point les élèves aimaient leur école. Parmi les 11-12 ans, 30 % disent aimer beaucoup l'école et 52 % l'aiment un peu. Dans le groupe des 15-16 ans, 11 % disent aimer beaucoup l'école et 15 % ne l'aiment pas du tout. En conséquence, les élèves du fondamental sont plus nombreux à aimer beaucoup l'école que les élèves du secondaire. Cependant, il n'y a pratiquement pas de différences entre les écoles secondaires classique, technique et modulaire. En outre, plus les élèves se sentent stressés par les devoirs, moins ils aiment l'école. Ils ont également tendance à ne pas l'aimer quand ils soupçonnent que leurs enseignants les considèrent comme n'étant pas assez performants. Enfin, moins les élèves aiment leur école, plus ils signalent de problèmes de santé.

Appréciation de l'école selon l'âge

Les enfants et les adolescents passent beaucoup de temps à l'école, ce qui marque le

développement sain et social des enfants. Par conséquent, des expériences positives à l'école peuvent être une source de bien-être, tandis que des expériences négatives peuvent affecter la santé mentale et physique des élèves (Inchley et al., 2016). Les élèves qui se sentent à l'aise dans leur école sont moins nombreux à tomber en dépression, à consommer des drogues et à abandonner le cursus scolaire (Bond et al., 2007).

Tableau 1 : Apprécier l'école par âge au Luxembourg (%)

	Âge			
	11-12	13-14	15-16	17-18
Je l'aime beaucoup	29,8 %	16,4 %	11,0 %	12,4 %
Je l'aime un peu	51,7 %	49,0 %	48,5 %	49,6 %
Je ne l'aime pas beaucoup	12,2 %	23,7 %	25,2 %	26,3 %
Je ne l'aime pas du tout	6,3 %	11,0 %	15,2 %	11,7 %

Source : HBSC-LU 2014, $p < .001$

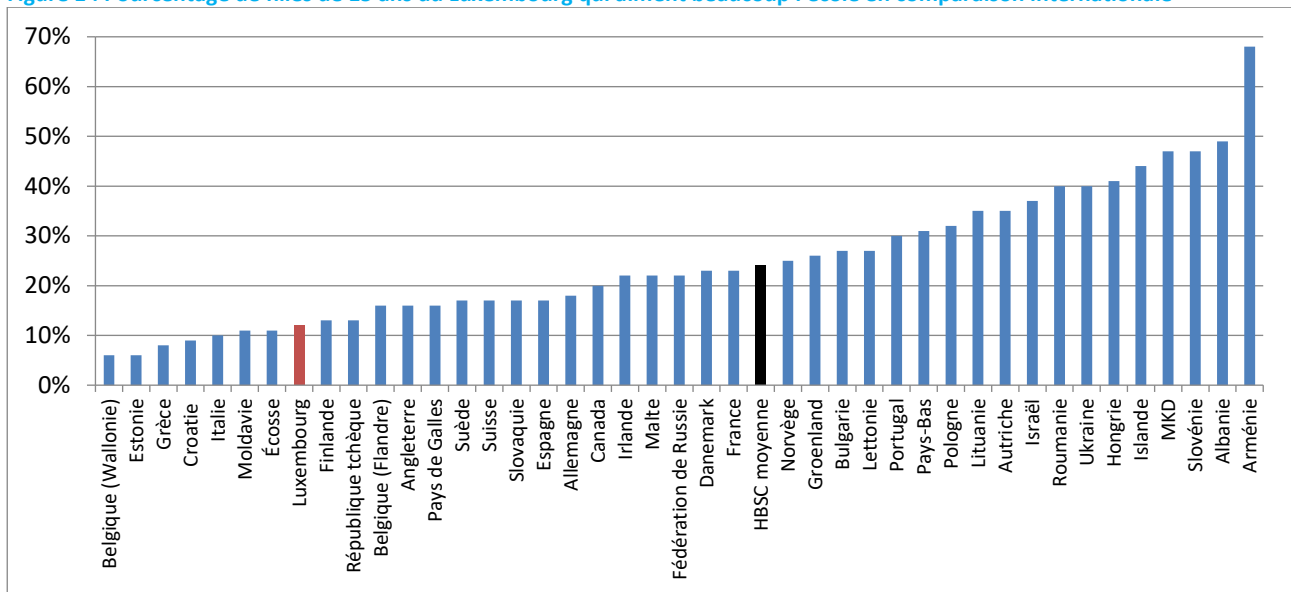
Lors de l'étude HBSC 2014, la question suivante a été posée aux élèves : « Actuellement que penses-tu de l'école ? » Environ la moitié des élèves parmi tous les groupes d'âge ont donné la deuxième meilleure note (« Je l'aime un peu »). La note la plus élevée (« Je l'aime beaucoup ») est attribuée par 29,8 % des élèves de 11-12 ans, mais seulement par 11,0 % des élèves de 15-16 ans (tableau 1). La proportion d'élèves qui « n'aiment pas du tout l'école » augmente jusqu'à 15,2 % à l'âge de 15-16 ans et diminue ensuite à 11,7 % dans le groupe d'âge de 17-18 ans.

« Aimer beaucoup l'école » au Luxembourg et au niveau international

La figure 1 montre la proportion de filles de 15 ans des pays participant au HBSC qui « aiment beaucoup » l'école. La moyenne pour l'ensemble des pays est de 24 %. La moyenne la plus basse est atteinte en Wallonie (6 %) et la plus élevée en Arménie (68 %). Avec 12 %, les filles du Luxembourg se situent bien en dessous de la moyenne internationale. Pour les garçons de 15 ans, la moyenne est de 22 %

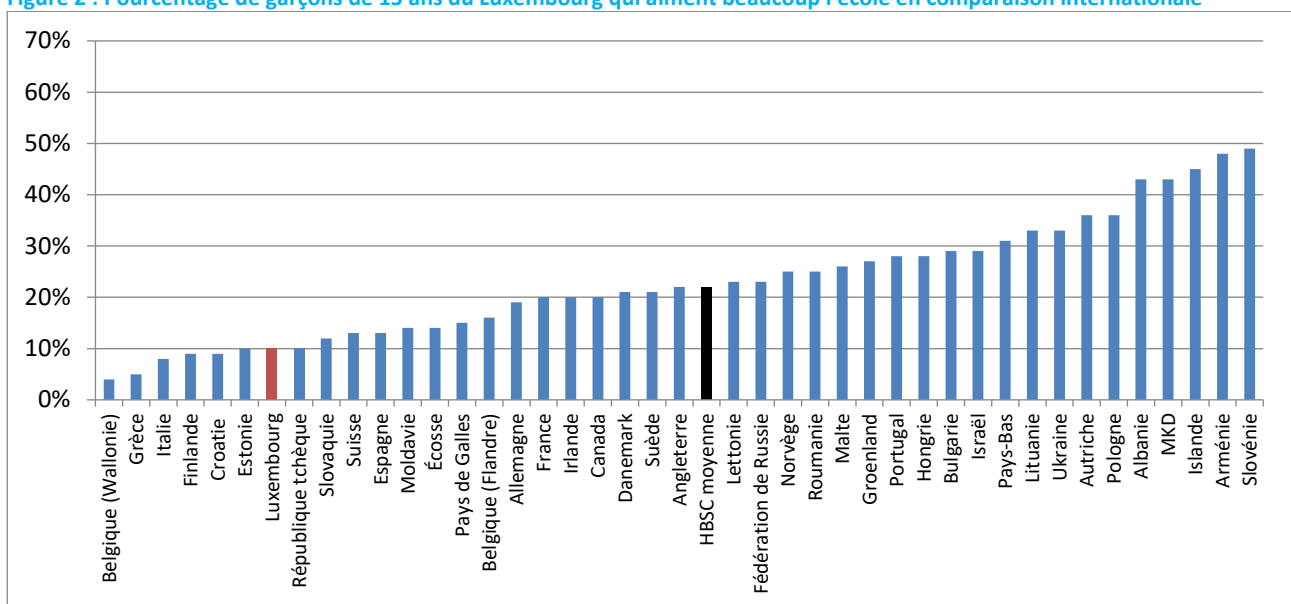
à travers tous les pays de l'HBSC (figure 2). On trouve de très grandes différences entre les pays, allant de 4 % en Wallonie à 49 % en Slovaquie. L'ordre des pays pour les garçons est en grande partie le même que pour les filles. Au Luxembourg, la proportion de garçons qui aiment beaucoup l'école s'élève à 10 %, ce qui est nettement inférieur à la moyenne de l'ensemble des pays.

Figure 1 : Pourcentage de filles de 15 ans du Luxembourg qui aiment beaucoup l'école en comparaison internationale



Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

Figure 2 : Pourcentage de garçons de 15 ans du Luxembourg qui aiment beaucoup l'école en comparaison internationale

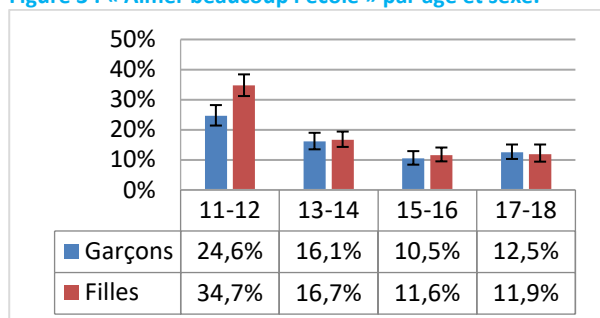


Source : Selon les données d'Inchley *et al.*, 2016

« Aimer beaucoup l'école » et le contexte sociodémographique – sexe, âge et niveau de scolarité

Parmi le groupe des 11-12 ans, 34,7 % des filles aiment beaucoup l'école contre 24,6 % des garçons (figure 3). Pour les 17-18 ans les proportions atteintes sont de 12,5 % pour les garçons et de 11,9 % pour les filles. Ainsi, dans les groupes plus âgés, les proportions globales sont plus faibles et les différences entre les filles et les garçons sont négligeables.

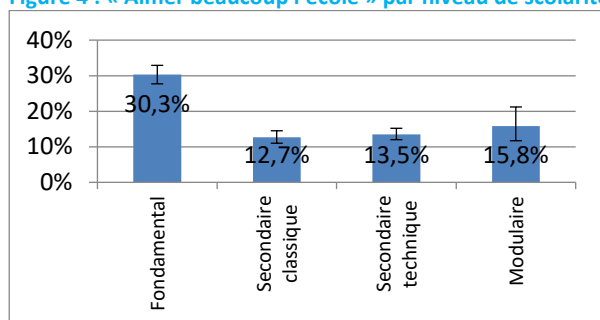
Figure 3 : « Aimer beaucoup l'école » par âge et sexe.



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Les différences entre les groupes d'âge sont également visibles au niveau de l'enseignement (figure 4). Au fondamentale, 30,3 % des élèves aiment « beaucoup » l'école. Pour le secondaire où les élèves sont plus âgés, ces proportions sont nettement inférieures, avec peu de différence entre les filières.

Figure 4 : « Aimer beaucoup l'école » par niveau de scolarité



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

« Aimer l'école » et le stress lié au travail scolaire ainsi que la performance perçue

Il y a un lien entre l'appréciation de l'école et le stress lié au travail scolaire. Parmi les élèves qui ne ressentent pas du tout de stress lié au travail scolaire, plus de trois quarts disent

aimer « beaucoup » ou « un peu » l'école. Pour ceux qui ressentent beaucoup de stress lié au travail scolaire, près de 60 % disent qu'ils « n'aiment pas beaucoup » ou « n'aiment pas du tout » l'école (tableau 2).

Tableau 2 : « Aimer l'école » en fonction du stress lié au travail scolaire

J'aime... l'école	Stress lié au travail scolaire ?			
	Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup
Je l'aime beaucoup	29,0 %	18,6 %	9,8 %	7,6 %
Je l'aime un peu	48,0 %	56,9 %	48,9 %	32,6 %
Je ne l'aime pas beaucoup	13,2 %	19,3 %	30,3 %	31,0 %
Je ne l'aime pas du tout	9,8 %	5,3 %	11,0 %	28,7 %

Source : HBSC-LU 2014, p <.001

Le pourcentage d'élèves indiquant ne pas beaucoup aimer l'école augmente en lien avec leur ressenti de l'avis des enseignants concernant leurs résultats scolaires. Ainsi environ 36 % des élèves qui pensent que leur enseignant juge leurs résultats en dessous de la moyenne, indiquent ne pas beaucoup aimer l'école. Ce pourcentage est quasi le même pour la tendance inverse, où 36 % des élèves qui supposent que les enseignants les considèrent comme très bons indiquent aimer l'école (tableau 3).

Tableau 3 : « Aimer l'école » selon la performance perçue

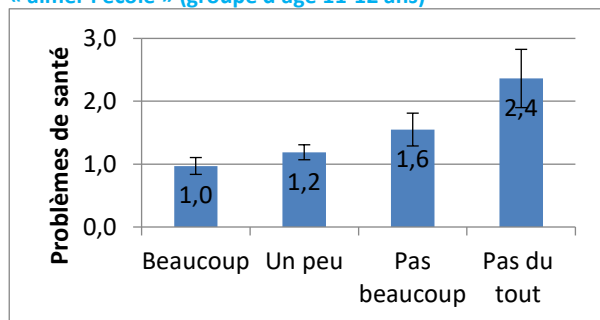
J'aime... l'école	Les enseignants pensent que mes résultats sont...			
	très bons	bons	moyens	en dessous de la moyenne
Beaucoup	35,9 %	17,9 %	7,5 %	3,9 %
Un peu	44,9 %	56,7 %	47,2 %	25,5 %
Pas beaucoup	10,9 %	19,2 %	30,0 %	34,7 %
Pas du tout	8,3 %	6,2 %	15,3 %	35,8 %

Source: HBSC-LU 2014, p <.001

Finalement les élèves ont indiqué la fréquence à laquelle ils souffraient des huit problèmes de santé suivants : maux de tête ou de dos, douleurs abdominales, tristesse, irritabilité, nervosité, difficultés à s'endormir et vertiges (voir *Factsheet* n. 4). Plus les enfants aiment

l'école, moins ils signalent de problèmes de santé (figure 5). Pour éviter une distorsion des résultats liée à l'âge, seuls les 11-12 ans sont présentés ici. Les élèves n'aimant pas du tout l'école, mentionnent avoir souffert de 2,4 problèmes de santé en moyenne contre une moyenne de 1 problème chez ceux qui aiment beaucoup l'école. Une corrélation similaire existe pour les autres groupes d'âge. Toutefois, la direction de la corrélation reste à définir. Il est concevable que les problèmes de santé puissent aboutir à des difficultés à l'école. Il est aussi possible qu'une insatisfaction par rapport à l'école se manifeste par des problèmes de santé.

Figure 5 : Nombre de problèmes de santé mentionnés par « aimer l'école » (groupe d'âge 11-12 ans)



Source : HBSC-LU 2014, intervalle de confiance de 95 %

Références bibliographiques :

Inchley, J., Currie, D., Young, T., Samdal, O., Torsheim, T., Augustson, L., . . . Barnekow, V. (Eds.). (2016). *Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey* (Health Policy for Children and Adolescents, No. 7). Copenhagen, Denmark: WHO Regional Office for Europe.

Bond, L., Butler, H. Thomas, L. Carlin, J. Glover, S. Bowes, G. & Patton, G. (2007). Social and School Connectedness in Early Secondary School as Predictors of Late Teenage Substance Use, Mental Health, and Academic Outcomes. *Journal of Adolescent Health*, 40(4), e9-18. DOI: 10.1016/j.jadohealth.2006.10.013

Méthodologie

Recueil de données : pour la présente évaluation, 7 233 adolescents âgés de 11 à 18 ans ont été interrogés sur leur état de santé pendant la période printemps / été 2014. L'enquête a été conduite dans des écoles sélectionnées au hasard qui suivent le curriculum luxembourgeois. Plus d'informations sur l'enquête HBSC peuvent être trouvées dans la *Factsheet* n° 1 :

<http://orbilu.uni.lu/handle/10993/32864>

Intervalle de confiance : les données HBSC proviennent d'un échantillon aléatoire, ainsi les différences entre les groupes n'indiquent pas forcément des différences entre toute la population des élèves luxembourgeois. Ces différences pourraient aussi bien être dues à la fluctuation aléatoire de l'échantillon. Par conséquent, conjointement aux pourcentages, les intervalles de confiance de 95 % correspondants (qui indiquent la précision des pourcentages) sont en général également signalés. Plus les traits noirs qui dépassent les barres dans les diagrammes sont courts, plus l'indication est précise. Si les intervalles de confiance des deux groupes se chevauchent, ces différences sont vraisemblablement dues au hasard et il n'y a donc pas de différences dans la population de base. Par contre, si les intervalles de confiance ne se chevauchent pas, il y a une forte probabilité que les différences soient systématiques et qu'elles soient également présentes dans la population de base, ne pouvant pas être expliquées par des fluctuations d'échantillonnage. Le niveau socio-économique a été mesuré à l'aide du Family Affluence Scale (FAS III). Pour cette mesure, des données sur le nombre de biens typiques pour une société d'abondance possédés par une famille ont été collectés. Pour plus de détails sur la construction de cette échelle veuillez consulter Inchley et al., 2016.

Liens

Enquête internationale HBSC : www.hbsc.org
 HBSC-Luxembourg : www.hbsc.lu